

SECRETARIAT

1 square Jean-Heurtin
44000 NANTES
Tél. 02 28 24 09 53
Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr
Site internet : www.sectioncliniquenantes.fr
N° de déclaration : 52440966544

COMITÉ

Gilles CHATENAY, Jean-Louis GAULT,
Bernard PORCHERET (Coordinateur)

ENSEIGNEMENTS

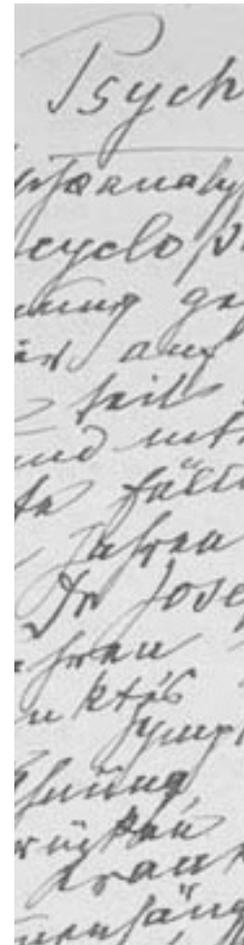
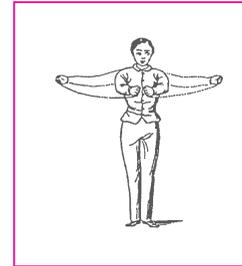
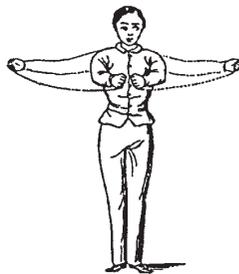
Gilles CHATENAY, Françoise FRANK,
Jean-Louis GAULT, Jacques GUIHARD, Remi LESTIEN,
Fouzia LIGET, Bernard PORCHERET, Claire TALEBIAN,
Éric ZULIANI

CONFÉRENCES

Bruno DE HALLEUX, Jean-Robert RABANEL,
Marie-Hélène BROUSSE

DIRECTION

Jacques-Alain MILLER



LA SECTION CLINIQUE DE NANTES

www.sectioncliniquenantes.fr

ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE

Session 2013-2014

L'expérience
du désir

Les Leçons d'introduction à la psychanalyse 2013 - 2014 :

Psychopathologie de la vie amoureuse

« *Les labyrinthes de la vie amoureuse sont faits de l'articulation de ces trois niveaux, parfois réunis, parfois séparés, ici permanents, là transitoires, tantôt purs ou mixtes. C'est ainsi que l'on obtient la variété infinie qui se rencontre dans la vie amoureuse.* » J.-A. Miller

Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires de médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Dates : les jeudis, 9 fois de 20h à 21h30 : Les 14 et 28 novembre ; 5 et 19 décembre ; 30 janvier ; 13 et 20 février ; 3 et 10 avril.

Participation aux frais : pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 30 €.

Lieu : Salons Mauduit 10, rue Arsène Leloup, Nantes.

Renseignements et contacts : Éric Zuliani eric.zuliani@wanadoo.fr Tél : 06 72 15 52 65

BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner à : Section clinique de Nantes-Leçons d'introduction
1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes

Écrire en lettres majuscules

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom :

Prénom :

Date et lieu de naissance :

Adresse personnelle :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

Adresse électronique :

Profession :

Diplôme(s) :

Lieu(x) de travail :

Participation aux frais : 30 Euros

Le chèque est à établir à l'ordre de UFORCA NANTES.

Date : Signature :

La Section Clinique de Nantes

Institut du Champ freudien
Sous les auspices du Département de Psychanalyse
Université Paris VIII

Association UFORCA-NANTES
pour la formation permanente
1 square Jean-Heurtin
44000 Nantes

Session 2013-2014

L'expérience du désir

Institut du Champ freudien

74 rue d'Assas

75006 Paris

UFORCA

Union pour la Formation Continue en Clinique Analytique

Secrétariat à la formation médicale continue

15 place Charles Gruet 33000 Bordeaux

Sections, Antennes et Collèges cliniques

Section clinique d'Aix-Marseille

Antenne clinique d'Angers

Antenne clinique d'Athènes

Section clinique de Barcelone

Section clinique de Bordeaux

Antenne clinique de Brest-Quimper

Section clinique de Bruxelles

Section clinique de Buenos Aires

Section clinique de Clermont-Ferrand

Antenne clinique de Dijon

Antenne clinique de Gap

Antenne clinique de Grenoble

Antenne clinique de Liège-Namur

Collège clinique de Lille

Section clinique de Lyon

Collège clinique de Montpellier

Section clinique de Nantes

Section clinique de Nice

Section clinique de Paris Saint-Denis

Section clinique de Paris Île-de-France

Antenne clinique de Prémontré

Section clinique de Rennes

Section clinique de Rome

Antenne clinique de Rouen

Section clinique de Strasbourg

Section clinique de Tel Aviv

Collège clinique de Toulouse

CONDITIONS D'ADMISSION

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation pédagogique doivent être adressées à :

Section clinique de Nantes,

1 square Jean-Heurtin, 44000 Nantes

Tél. 02 28 24 09 53 ;

Courrier électronique : bporcheret@wanadoo.fr

Pour être admis comme participant de la Section clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge ou de nationalité. Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétariat. Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant. Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.

Courriers à caractère administratif (Conventions, attestations, etc.) : UFORCA secrétariat administratif, BP 10037, 44190 Gétigné

Schéma d'organisation pour l'année 2013/2014

Une session mensuelle, de novembre 2013 à juin 2014.

Les enseignements ont lieu le samedi, de 9 h à 16 h (et jusqu'à 18 h lorsqu'il y a une conférence).

De 9 h à 11 h, séminaire théorique ;

de 11 h à 12 h et 13 h à 14 h, séminaire d'élucidation des pratiques ;

de 14 h à 16 h, séminaire de textes.

La conférence (trois fois dans l'année) a lieu après les autres enseignements, de 16 à 18 h.

Une collation est proposée le midi, sur place, permettant les échanges entre participants et enseignants. Une participation forfaitaire de **80 euros** pour l'année est demandée (joindre un chèque séparé en même temps que l'inscription à la Session).

Dates : les 9/11 et 7/12 2013 ; 18/1, 1/2, 22/3, 12/4, 24/5 et 14/6 2014

Introduction, par Jacques-Alain Miller

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyste. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation. Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? — d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de paroles que j'ai dite, ne peut-être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe aisément d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le *nucleus* de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) ; à cet enseignement, il a donné son idéal, le *mathème** (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous — et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université. L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section clinique ».

Il me faut dire clairement que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.

Il est universitaire ; il est systématique et gradué ; il est dispensé par des

responsables qualifiés ; il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'impératif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné — le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédent dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est à dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, nous ne faisons pas que suppléer aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique ; nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procédons pas à pas.

Jacques-Alain Miller
15 août 1988.

(*) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.

Les conférences

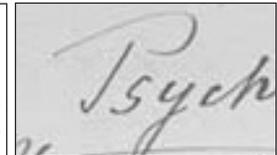
Ce sont des conférences cliniques qui traiteront du thème de l'année.

Les conférenciers :

Bruno De Halleux, psychanalyste à Bruxelles, membre de l'ECf.
Jean-Robert Rabanel, psychanalyste à Clermont-Ferrand, membre de l'ECf.
Marie-Hélène Brousse, psychanalyste à Paris, membre de l'ECf.

Un Module indépendant de la Session,
présenté par

LA SECTION CLINIQUE DE NANTES
ASSOCIATION UFORCA-NANTES POUR LA FORMATION PERMANENTE
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN



Les Leçons d'Introduction à la Psychanalyse 2013-2014 :

Psychopathologie de la vie amoureuse

Ces leçons forment un module indépendant de la session annuelle de la Section Clinique de Nantes. Neuf leçons destinées aux étudiants des cursus universitaires en médecine, psychologie, philosophie, etc., ainsi qu'aux étudiants des écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc. Ces leçons sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent une première découverte de la clinique et de la théorie psychanalytique, et sont aussi proposées à ceux qui s'inscrivent pour la première fois à la session annuelle de la Section Clinique de Nantes.

Françoise Pilet-Frank, Remi Lestien et Éric Zuliani en assureront l'enseignement pour la session 2013/2014.

Participation aux frais : pour l'ensemble des leçons et des conférences de la SCN : 30 €.

Lieu : Les Salons Mauduit 10, rue Arsène Leloup, Nantes

Dates : les jeudis, 9 fois de 20h à 21h30. Les 14 et 28 novembre ; 5 et 19 décembre 2013 ; 30 janvier ; 13 et 20 février ; 3 et 10 avril 2014.

Renseignements et contacts : Éric Zuliani eric.zuliani@wanadoo.fr Tél : 06 72 15 52 65
Vous trouverez le bulletin d'inscription à ces Leçons à la dernière page de cette brochure.

Les séminaires d'élucidation des pratiques

Comme pour les séminaires de textes, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Ce sont des séminaires d'entretiens sur la pratique, qui se déroulent à partir de séquences, de cas ou de points d'achoppements présentés par les participants ou les enseignants.

Le thème de cette année les orientera.

Ces séminaires d'élucidation clinique s'intéressent bien sûr à la psychanalyse et aux différentes psychothérapies, mais aussi, par exemple, aux pratiques des médecins, des infirmiers, des éducateurs, psychomotriciens, orthophonistes, assistants sociaux, enseignants, etc.

Toutes peuvent relever d'un abord clinique, dans la mesure où elles ont affaire à des sujets : la clinique de la pratique, c'est la clinique des réponses que le sujet y apporte.

Poser que le sujet répond, plutôt que de dire qu'il réagit à la pratique, c'est d'abord mettre l'accent sur sa position, et en fin de compte sur sa position dans la structure : névrotique, perverse ou psychotique. C'est aussi, puisque toute réponse s'entend entre refus et consentement, en signifier la dimension éthique. Et enfin, c'est souligner que le sujet ne fait pas que mobiliser ses défenses, mais qu'il élabore des constructions et fait des trouvailles : la clinique authentique ne se résorbe pas dans le déficit.

L'élucidation des pratiques, à travers les séquences, les cas et les points d'achoppements présentés, vise la mise en lumière du sujet comme réponse. Il est permis d'espérer que du même coup la pratique en soit éclairée.

Les présentations cliniques

Une équipe soignante propose à un psychanalyste de rencontrer un malade. Qu'attendre de cette rencontre ? La surprise est souvent au rendez-vous.

Pour le malade, c'est une occasion, rare, de venir témoigner de ce qui, pour lui, est un "impossible à supporter".

Pour l'équipe soignante, des éclairages nouveaux peuvent être apportés sur certaines butées que rencontre la prise en charge. De même, des questions concernant les modalités de la stratégie thérapeutique sont soulevées.

Pour les participants et le psychanalyste, tout en se laissant enseigner par les propos du malade, ils peuvent chercher à se repérer au plus près de la structure.

Une présentation clinique a lieu régulièrement dans des services psychiatriques à Nantes.

Qu'est-ce qu'une section clinique ?

Qu'est-ce qu'une Section clinique ? Elle est faite de ses enseignants, de leur savoir, de leurs bonnes dispositions pédagogiques. Elle n'est rien sans ce que nous appelons, non des étudiants, mais des participants, pour indiquer le rôle actif qui leur est imparti. Elle a besoin de nombreux amis, dans le milieu psychanalytique, parmi les psychiatres et les psychologues, dans les hôpitaux et les institutions.

Est-ce là tout ? Des enseignants, des participants, des amis ? Non, une section clinique c'est aussi un concept. Ce concept fut élaboré, il y a quelque vingt ans, autour de la présentation de malades de Jacques Lacan. Il fut expérimenté au Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII. Depuis lors, il essaima en France, en Europe, en Amérique latine, en Israël. Ce concept, quel est-il ? Il faut ici introduire une distinction.

Ce que la psychanalyse démontre, ce qu'elle transmet, ce qu'elle permet au sujet de saisir — concept, c'est prise, capture —, elle l'accomplit, non par l'enseignement, mais par la cure analytique elle-même, quand sa finalité thérapeutique ne l'empêche pas de s'avérer une expérience digne de ce nom. Or, une part seulement réduite du savoir acquis dans une cure est universalisable, enseignable, susceptible de passer au public. L'enseignement distribué dans les formes universitaires doit, quand il s'agit de psychanalyse, reconnaître ses limites, qui sont aussi bien celles que la psychanalyse elle-même admet au regard de la science.

De ces difficultés, de ces délimitations complexes, on peut facilement faire des impasses. J'en vois deux principales : refuser d'enseigner quoi que ce soit hors d'un cercle d'initiés à l'expérience analytique ; faire de la psychanalyse, au moins de son histoire et de sa bibliothèque, une matière d'érudition universitaire. Il y a pourtant une solution qui permet d'échapper à ces impasses : c'est la solution clinique. Les sections de l'Institut du Champ freudien n'ont pas un public d'initiés et l'engagement dans une analyse n'est pas une condition d'entrée ; l'enseignement porte sur l'expérience subjective, singulière et au présent, et se déroule, autant qu'il est possible, au contact du patient.

La clinique dont il s'agit est d'abord celle de Freud ; c'est aussi la clinique psychiatrique classique franco-allemande, où la psychanalyse a largement puisé ; c'est la formalisation qu'en a donnée Lacan, ou plutôt les formalisations multiples, propres à épouser, sans dogmatisme aucun, le relief du discours du patient, qui, dans tous les cas, est au centre de l'examen comme de l'investigation.

Jacques-Alain Miller

Extrait du texte d'ouverture de la Section clinique de Tel-Aviv, 21 octobre 1996.

La Section Clinique de Nantes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-80, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses Écoles psychanalytiques dans le monde parmi lesquelles l'École de la Cause freudienne et l'École Européenne de Psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

En 1995, après Barcelone, Madrid, Bruxelles et Rome, et après la création en France des sections de Bordeaux, Clermont-Ferrand, Angers, Lille et Rouen (Antenne), l'Antenne clinique de Nantes a ouvert ses portes.

Après six années d'enseignement et de recherches, en 2002, l'Antenne clinique de Nantes est devenue la Section clinique de Nantes. Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique, même si les enseignants sont d'orientation lacanienne. Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « Santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc., qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier. Elle a également pour but de contribuer à la recherche clinique et théorique en psychanalyse.

Participer à la Section clinique n'habilite pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association Mathema-Nantes pour la formation permanente, a été créée en 1996.

En 1999, elle a changé de nom et se nomme désormais UFORCA-NANTES. UFORCA-NANTES assure la gestion de la Section clinique de Nantes.

Cinquième séance :

Sigmund Freud, "La disparition du complexe d'Œdipe" (1923), *La vie sexuelle*, PUF, 1977.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 16 à 19.

Sixième séance :

Ruth Lebovici, "Perversion sexuelle transitoire au cours d'un traitement psychanalytique" (L'homme au Flytox), *Bulletin d'activités de l'association des psychanalystes de Belgique*, n° 25, 1956.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 20 à 22.

Septième séance :

Mélanie Klein, "L'importance de la formation du symbole dans le développement du moi" (1930) (Le cas Dick), *Essais de psychanalyse*, Payot, 2005.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 23 à 25.

Huitième séance :

Ernst Kris, "Psychologie du moi et interprétation dans la thérapie psychanalytique" (1951) (L'homme aux cervelle fraîches), *Ornicar ?* n°46, 1988.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 26 et 27.

Le site internet de la Section Clinique de Nantes

www.sectioncliniquenantes.fr



Le site de la Section Clinique de Nantes est très régulièrement mis à jour. Vous y trouverez les programmes détaillés de la Session et des Leçons d'introduction, mais aussi des textes des thèmes et certaines des conférences et leçons passées, les publications, les annonces des activités de l'Association de la Cause freudienne, du Champ freudien, de l'ECf en Loire-Atlantique, dans le Val de Loire et Bretagne, en France ; des liens vers d'autres sites du Champ freudien, de l'ECf et de l'AMP, et beaucoup d'autres choses encore.

Les séminaires de textes

À chaque séance, deux participants, aidés par un enseignant, posent une ou deux questions sur les textes proposés, à partir desquelles la discussion s'engage. Les textes proposés sont, d'une part, les chapitres du *Séminaire VI* au programme du séminaire théorique, de l'autre un texte qui fait l'objet de commentaires par Lacan. Comme pour les séminaires d'élucidation des pratiques, les participants sont répartis en plusieurs groupes.

Au-delà des textes au programme, il nous semble nécessaire d'avoir lu les textes ou fragments suivants : S. Freud, *L'interprétation du rêve*, Seuil, Paris, 2010, traduction par Jean-Pierre Lefebvre : L'injection à Irma pp. 142, 334, 357, 361, 555 ; Le rêve de la petite Anna (Rêve des fraises, dit d'Anna Freud) p. 169 ; La belle bouchère pp. 186-191, 214-215, 638 ; Le rêve du père mort pp. 470-471, 475 ; Père ne vois tu pas que je brûle pp. 551, 577, 593, 614 ; et le Chapitre VI, « Le travail du rêve ». W. Shakespeare, *Hamlet*, par exemple l'édition bilingue GF-Flammarion, 1995, traduction par François Maguin.

Première séance :

Sigmund Freud, "Formulations sur les deux principes du cours des événements psychiques" (1911), (Le rêve du père mort), *Résultats, idées, problèmes T I*, PUF, 1984.

Jacques Lacan, *Le Séminaire, livre VI, Le désir et son interprétation*, Éditions de La Martinière - Le Champ Freudien, Paris, 2013, Chapitres 1 et 2.

Deuxième séance :

Sigmund Freud, "Un enfant est battu. Contribution à la genèse des perversions" (1919), *Névrose, psychose et perversion*, PUF, 1978.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 3 à 7.

Troisième séance :

Ella Sharpe, "Analyse d'un rêve unique" (1937) (Le message de la petite toux), *Ella Sharpe lue par Lacan*, (dir. Marie-Lyse Lauth), Hermann, 2007, chapitre IV.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 8 à 12.

Quatrième séance :

Ernest Jones, "Le développement précoce de la sexualité féminine" (1927), *Théorie et pratique de la psychanalyse*, Éditions Payot & Rivages, 1999.

Jacques Lacan, *Le désir et son interprétation*, Chapitres 13 à 15.

L'expérience du désir

Présentation du thème

« Que montre Lacan ? Que le désir n'est pas une fonction biologique ; qu'il n'est pas coordonné à un objet naturel ; que son objet est fantasmatique. De ce fait, le désir est extravagant. Il est insaisissable à qui veut le maîtriser. Il vous joue des tours. Mais aussi, s'il n'est pas reconnu, il fabrique du symptôme. Dans une analyse, il s'agit d'interpréter, c'est-à-dire de lire dans le symptôme le message de désir qu'il recèle.

Si le désir déroute, il suscite en contrepartie l'invention d'artifices jouant le rôle de boussole. Une espèce animale a sa boussole naturelle, qui est unique. Dans l'espèce humaine, les boussoles sont multiples : ce sont des montages signifiants, des discours. Ils disent ce qu'il faut faire : comment penser, comment jouir, comment se reproduire. Cependant, le fantasme de chacun demeure irréductible aux idéaux communs.

Jusqu'à une époque récente, nos boussoles, si diverses qu'elles soient, indiquaient toutes le même nord : le Père. On croyait le patriarcat un invariant anthropologique. Son déclin s'est accéléré avec l'égalité des conditions, la montée en puissance du capitalisme, la domination de la technique. Nous sommes en phase de sortie de l'âge du Père.

Un autre discours est en voie de supplanter l'ancien. L'innovation à la place de la tradition. Plutôt que la hiérarchie, le réseau. L'attrait de l'avenir l'emporte sur le poids du passé. Le féminin prend le pas sur le viril. Là où c'était un ordre immuable, des flux transformationnels repoussent incessamment toute limite.

Freud est de l'âge du Père. Il a beaucoup fait pour le sauver. L'Église a fini par s'en apercevoir. Lacan a suivi la voie frayée par Freud, mais elle l'a conduit à poser que le Père est un symptôme. Il le montre ici sur l'exemple d'Hamlet. Ce que l'on a retenu de Lacan – la formalisation de l'Œdipe, l'accent mis sur le Nom-du-Père – n'était que son point de départ. Le *Séminaire VI* déjà le remanie : l'Œdipe n'est pas la solution unique du désir, c'est seulement sa forme normalisée ; celle-ci est pathogène ; elle n'épuise pas le destin du désir. D'où l'éloge de la perversion qui termine le volume. Lacan lui donne la valeur d'une rébellion contre les identifications assurant le maintien de la routine sociale. Ce Séminaire annonçait "le remaniement des conformismes antérieurement instaurés, voire leur éclatement". Nous y sommes. Lacan parle de nous. »

C'est ainsi que Jacques-Alain Miller présente le *Séminaire VI* de Lacan qui vient de paraître, *Le désir et son interprétation*. Lors de la dernière rencontre des sections cliniques à Paris, Jacques-Alain Miller a mis en évidence un fil conducteur, le *fantasme*. Très mince au début du Séminaire, il devient ensuite une corde. Le fantasme est posé au singulier, et Lacan le complète du terme

fondamental : le fantasme est fondamental en tant qu'il est minimal. La véritable relation d'objet se situe donc au niveau du fantasme, et le fantasme devient alors, à ce moment de l'enseignement de Lacan, le terme, le lieu où la question du sujet sur son désir trouve sa réponse. Lacan développe ensuite sa logique. Enfin, à partir de son tout dernier enseignement, il se démontre que la traversée du fantasme est nécessaire à la mise en lumière de la rencontre traumatique du signifiant avec le corps, marque contingente et inaugurale de jouissance, toujours unique. L'itération de cet *Un de jouissance* conditionne la *varité* symptomatique pour chacun. Alors, si le terme de parlêtre se substitue à celui de sujet, et le terme de jouissance à celui de désir, les termes de sujet et de désir en sont-ils pour autant invalidés ? Aucunement, car la préoccupation de Lacan concerne avant tout la cure analytique. Et celle-ci ne s'aborde qu'à partir des embrouilles du désir, son *expérience* toujours singulière.

Le séminaire théorique

Il sera assuré par :
Gilles Chatenay, Dr Jean-Louis Gault, Dr Bernard Porcheret.

Lecture du Séminaire, livre VI, *Le désir et son interprétation*, de Jacques Lacan

(Éditions de La Martinière - Le Champ freudien, Paris, 2013, texte établi par Jacques-Alain Miller.)

Première séance : L'expérience du désir de l'Autre
Chapitres I et II

Deuxième séance : Le désir dans le rêve
Chapitres III à VII

Troisième séance : L'être du sujet est dans le fantasme
Chapitres VIII à XII

Quatrième séance : Le circuit inconscient du désir
Chapitres XIII à XV

Cinquième séance : Les paradoxes du fantasme
Chapitres XVI à XIX

Sixième séance : Le fantasme fondamental
Chapitres XX à XXII

Septième séance : Le fantasme pervers
Chapitres XXIII à XXV

Huitième séance : Valeur protestataire de la perversion
Chapitres XXVI et XXVII